

La jeunesse au service de la Croix-Rouge en temps de guerre

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 7: **Die Jugend im Dienste des Roten Kreuzes**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-546353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Croix-Rouge confie aux enfants ses plus grandes espérances et ses plus hautes destinées

René Jadot.

Ai Maestri e Maestre

Fra i tanti orrori della guerra, la Croce Rossa cerca di addolcire la vita a milioni di uomini, donne, bambini, vecchi, caduti in una miseria senza nome. L'adempimento di questa missione, nella quale sempre più si sviluppano le alte virtù tradizionali del nostro popolo, non può lasciare indifferenti gli educatori svizzeri.

Le pagine che seguono danno un'idea dell'opera realizzata in altri Paesi dai giovani al servizio della Croce Rossa. Aiutateci dunque a far conoscere quest'opera nobile e che essa serva d'esempio anche alla gioventù svizzera.

La jeunesse au service de la Croix-Rouge en temps de guerre

Aux époques de détresse, il est naturel que se manifeste spontanément un désir de venir en aide à ceux qui souffrent. Cette volonté de ne pas demeurer indifférent aux malheurs d'autrui est générale et la Jeunesse y participe avec l'enthousiasme et la générosité de son âge.

Au cours de la guerre de 1914—1918, dans différents pays, les élèves des écoles prirent une part active au travail des Sociétés de la Croix-Rouge et quelques-unes d'entre elles les enrôlèrent officiellement parmi leurs membres. Ce fut l'origine de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

La guerre terminée, des éducateurs et des dirigeants qui avaient constaté les résultats de cet immense effort d'entraide, souhaitèrent ne pas négliger une force qui pouvait contribuer de façon originale à l'éducation sociale et morale de la génération montante. D'autre part, les Sociétés de la Croix-Rouge virent qu'en incitant la jeunesse scolaire à participer à la réalisation de leur programme — améliorer la santé, prévenir la maladie et atténuer les souffrances — elles élargiraient et raffermiraient leurs bases de recrutement.

Depuis ce moment, grâce à la collaboration existant entre la Croix-Rouge et les milieux d'éducateurs, plusieurs générations d'écoliers se sont efforcées de réaliser l'idéal de la Croix-Rouge dans toutes les parties du monde.

La déclaration de la guerre, en 1939, trouva la Croix-Rouge de la Jeunesse, groupant vingt millions de juniors, solidement établie dans plus de quarante pays, dans lesquels elle avait obtenu l'appui des autorités scolaires et la collaboration active d'innombrables instituteurs.

Un trésor d'heureuses expériences a été amassé au cours de ces années par les dirigeants et les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Les Sociétés avaient trouvé en eux de dévoués collaborateurs lors de leurs appels en faveur des victimes de calamités et dans la réalisation de leur programme d'hygiène, autant sur le terrain national qu'international. L'on sentit bientôt que les juniors prendraient une part importante à l'œuvre de la Croix-Rouge en temps de guerre, c'est-à-dire l'assistance aux malades et aux blessés militaires et les secours aux populations victimes de la guerre.

Les événements justifiaient ces espoirs. Les sections de juniors devinrent le moyen par lequel la jeunesse collabora aux nombreuses tâches assumées par les Sociétés nationales. Ce résultat fut acquis non seulement dans les pays belligérants, mais aussi dans ceux qui avaient mobilisé leur armée, et dans ceux, non atteints par la guerre, où la Croix-Rouge rassemble des ressources pour venir en aide aux populations étrangères.

Un tableau varié peut être dressé, selon les données reçues au Secrétariat de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, des formes diverses qu'a revêtu l'aide apportée par la jeunesse, dans le monde entier, aux victimes de la guerre et de la misère.

Ce sont d'abord les contributions des juniors aux collectes organisées par la Croix-Rouge. Grâce à l'initiative des jeunes et à leur esprit d'entreprise, des sommes importantes furent réunies, auxquelles

sont venus encore s'ajouter les sacrifices personnels consentis par des écoliers de tout âge.

Les besoins de la guerre sont immenses et la Croix-Rouge qui possède ou gère des hôpitaux, des ambulances, des infirmeries dut se préparer à utiliser, en quantités inconnues jusqu'ici, des pansements, de la lingerie d'hôpital, de la literie, des articles de tricot pour les malades, des jeux pour les convalescents. Ce sont les juniors qui, au cours de nombreuses séances de travail, confectionnèrent eux-mêmes ces objets.

Des vêtements pour enfants, par centaines de milliers, achetés ou confectionnés par les juniors, parvinrent en outre, par l'intermédiaire des Sociétés de la Croix-Rouge, aux victimes de la guerre, dans leur pays ou à l'étranger.

Dans un autre domaine encore, la jeunesse sut servir la Croix-Rouge. Grâce à la formation de secouristes qu'ils avaient reçue les garçons, qui avaient atteint 14 ans, ont pu constituer dans de nombreux pays, des détachements de juniors qui servent d'auxiliaires aux groupes d'adultes dans les postes de premier secours. Le sang-froid et le courage qu'ils ont montrés en font des auxiliaires appréciés.

Les filles qui ont suivi des cours de soins à domicile se rendent utiles dans les centres d'évacuation où elles prennent soin particulièrement des enfants.

La préparation des juniors à ces différentes activités s'est effectuée au sein de la Croix-Rouge de la Jeunesse et par elle.

Les exemples concrets que nous allons citer donneront une idée de l'étendue des services rendus par les jeunes, qui durent souvent vaincre de grandes difficultés au prix de notables sacrifices personnels et d'une grande persévérance.

Les réfugiés polonais arrivés dans les pays voisins de leur patrie furent les premiers auxquels les Sociétés de la Croix-Rouge furent appelées à porter secours et les juniors fournirent aux sociétés quantités de vêtements et de vivres, particulièrement en Hongrie. Et, détail qui révèle l'esprit dans lequel travaillent les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse, les paquets qu'ils firent parvenir dans les camps d'enfants polonais contenaient souvent une lettre amicale.

A cette action de secours collaborèrent également les Sociétés nationales des pays parfois lointains où la jeunesse recueillit de l'argent et des vêtements. Des dons arrivèrent de France, de Grande-Bretagne, de Suède, de Suisse, des Etats-Unis, etc.

Pendant l'hiver 1939—1940, la détresse des enfants en Finlande fut telle que la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge adressa un appel à toutes les sections de la Croix-Rouge de la Jeunesse leur demandant de venir en aide à ces victimes de la guerre. Cet appel reçut une prompte et généreuse réponse et de toutes les parties du monde affluèrent les dons en argent, en vêtements et en vivres. Citons parmi les pays donateurs l'Afrique du Sud, l'Australie, la Belgique, le Canada, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, la Hongrie, l'Inde, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Thaïlande, la Suisse et la Yougoslavie. En Belgique, une «Semaine de la Privation» organisée par les juniors rapporta plus d'un million et demi de francs.

Grâce à la correspondance internationale interscolaire et aux informations que publient les revues de la Croix-Rouge de la Jeunesse, les juniors ont appris à connaître leurs camarades d'autres pays. Ils savent que dans la plupart des Etats, des groupes travaillent à la même œuvre, selon les mêmes principes, animés du même esprit. Cette connaissance renforce leur désir de manifester leur sympathie à ceux qui sont dans le besoin et l'organisation universelle de la Croix-Rouge leur permet de passer facilement à l'action. Partout où elle est organisée, la Croix-Rouge de la Jeunesse est le truchement par lequel les enfants des écoles, qu'ils soient des juniors ou non, parviennent à alléger les souffrances de ceux qui souffrent.

L'action internationale de secours est un aspect caractéristique de l'activité des juniors d'aujourd'hui.

Aux Etats-Unis la Croix-Rouge de la Jeunesse alimente depuis de nombreuses années un fonds national destiné à venir en aide aux enfants dans le pays et à l'étranger. Quand la Croix-Rouge américaine lança ses deux collectes de guerre, la première en 1940, la seconde en 1941—1942, il fut décidé que toutes les contributions versées par des enfants iraient à ce fonds. Grâce aux sommes dont elle dispose, la Croix-Rouge américaine de la Jeunesse a pu mener à chef de nombreux projets. Mentionnons, par exemple, la création et l'équipement de homes de guerre en Grande-Bretagne pour les enfants en dessous de cinq ans qui ont été victimes de bombardements; l'envoi de cargai-

L'enfant est sans contredit l'élément capital du progrès et par excellence l'âme de toutes les transformations morales et sociales qu'on souhaite pour l'avenir.
René Jadot.



Japon

Membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse affichant les règles de la santé aux principaux carrefours. Les affiches ont été faites par eux.

Japan

Mitglieder des Jugendrotkreuzes schlagen die Gesundheitsregeln bei allen Strassenkreuzungen an Pfosten. Die Plakate wurden von ihnen selbst beschrieben.

sons de vêtements pour enfants, de literie, d'aliments reconstituants et de tablettes de vitamines pour les enfants français; d'envois analogues aux enfants grecs, aux enfants finlandais et aux enfants polonais. Parmi les subventions accordées récemment par ce fonds, on peut citer: 12'000 dollars pour l'entretien pendant une année, en Grande-Bretagne d'un foyer pour les enfants blessés et malades; 10'000 dollars pour l'achat de souliers destinés aux enfants russes, orphelins

de guerre. Des sommes prélevées à la même source permirent l'achat de jouets et d'outils de jardinage pour les enfants islandais évacués pendant l'été de Reykjavik. De plus, des articles d'habillement et des jeux, par centaines de mille, ont été confectionnés dans les classes de couture et de travaux manuels.

La Croix-Rouge canadienne de la Jeunesse créa un fonds de guerre pour le bien-être des soldats, les secours aux enfants réfugiés, l'achat d'ambulances et de cantines en usage outre-mer. Ce fonds permit l'envoi en Grande-Bretagne, de cinq ambulances et quatorze cantines automobiles utilisées dans les régions bombardées et l'entretien pour la durée de la guerre, au prix de 3500 dollars par an chacune, de huit nurseries de guerre. Ajoutons qu'un flot continu de vêtements pour enfants, confectionnés ou achetés par les juniors, traversent les mers.

En France, un plan d'adoption d'écoles a été dressé grâce auquel les élèves des écoles situées dans des régions dévastées reçoivent de leurs marraines, les écoles d'autres parties du pays, des vêtements, des livres, des jeux et le peu de vivres que l'on peut se procurer. Des centaines d'écoles sont ainsi adoptées.

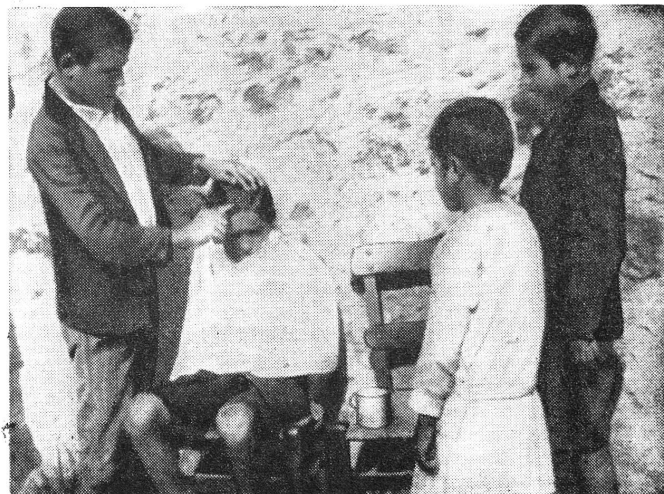


Etats-Unis

Les juniors fabriquent des brancards pour la Croix-Rouge.

Vereinigtes Staaten von Amerika

Junioren des Roten Kreuzes bauen unter Anleitung Tragbahnen für das Rote Kreuz.



Grèce

Les juniors de l'école primaire de Lasteica coupent les cheveux de leurs camarades.

Griechenland

Die Junioren der Primarschule von Lasteica schneiden die Haare ihrer Kameraden.



Les juniors apprennent la puériculture.
Die kleinen Junioren lernen die Säuglingspflege.



Une leçon de premiers secours
Eine Samariterübung

La misère régnant en Grèce inspira même aux juniors de certaines écoles françaises un geste dont la valeur n'a pas besoin d'être soulignée: sacrifiant leur maigre ration de vivres et de chocolat, ils l'envoyèrent à ceux dont les besoins étaient plus urgents que les leurs.

C'est aux enfants des soldats que la Croix-Rouge hellénique de la Jeunesse vouait ses soins. Elle leur fournissait des vêtements, des vivres supplémentaires, des vitamines, des fortifiants et de la quinine. Aujourd'hui encore, les juniors grecs s'efforcent par tous les moyens de venir en aide aux enfants dans la misère.

En Grande-Bretagne, les jeunes s'occupent sans discontinuer de recueillir des dons pour la Croix-Rouge. Ils possèdent également leur propre fonds de secours aux enfants qui servira dans l'après-guerre à développer l'hygiène sociale infantile. Les juniors britanniques participent activement à l'organisation de la collecte des deux sous par semaine qui a rapporté jusqu'ici près de 9 millions de livres.

Dans les pays nordiques, en Suède et au Danemark, c'est à l'aide aux enfants norvégiens et finlandais que se consacre surtout la Croix-Rouge de la Jeunesse. Cette vaste action de secours a nécessité jusqu'ici de grandes sommes d'argent et une quantité de dons en nature. Pour donner une idée de la part que prennent les juniors à ces collectes, mentionnons qu'en Suède, pendant l'année 1942, chaque groupe a recueilli en moyenne 875 Kr.

Des rapports analogues sur l'activité des juniors nous parviennent d'Australie, de Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Inde. Dans ces derniers pays, s'ajoute encore l'aide apporté à la Chine par l'envoi de vêtements et l'adoption d'orphelins de guerre.

La Croix-Rouge belge de la Jeunesse s'occupe particulièrement des enfants de prisonniers et des orphelins de guerre. Elle collabore également à l'action «Un dîner par semaine» selon laquelle un enfant nécessiteux est invité à dîner au moins une fois par semaine dans une famille. Les juniors se sont montrés habiles à trouver les familles invitées et à découvrir quels enfants avaient le plus besoin d'aide. Souvent d'ailleurs, ils ont organisé leur propre cantine scolaire.

En Egypte, où le Croissant-Rouge de la Jeunesse est représenté à la fois dans les écoles égyptiennes et les écoles étrangères, les groupes ont créé et entretiennent un dispensaire automobile qui a été affecté aux soins médicaux réclamés par la population ayant souffert de bombardement; des vêtements et des vivres sont distribués à ceux qui en ont besoin. Ils ont formé le projet de venir en aide aux enfants vagabonds et de créer à leur intention un club où ceux-ci pourraient trouver assistance et réconfort.

Un appel n'a jamais été adressé en vain à la section genevoise de la Croix-Rouge de la Jeunesse, qui existe depuis 1921. Depuis 1939, les juniors ont collaboré au travail de la Croix-Rouge. Ils commencèrent par confectionner certaines fournitures pour hôpitaux pour les autorités militaires. Puis ils recueillirent un train de vêtements pour les réfugiés polonais. Plus tard, ils adoptèrent un certain nombre d'écoles françaises. Aujourd'hui, c'est à eux qu'a été confiée l'organisation dans les écoles de la collecte du sou hebdomadaire. Depuis 1939, les élèves de l'école secondaire des jeunes filles ont donné chaque année un concert dont le bénéfice fut attribué au Don national et à la Croix-Rouge de la Jeunesse.

La section Berne-Emmental s'occupe particulièrement de l'aide aux petits tuberculeux.

D'où vient l'argent nécessaire à tant d'activités? Dans la grande majorité des cas, il est fourni par les entreprises du groupe lui-même: divertissements, ventes des produits des jardins et d'objets confectionnés dans les cours de travaux manuels, ventes de matériel «récupéré», et sacrifices consentis par les juniors sur leur argent de poche.

A côté de l'œuvre de secours qui vient d'être décrite, les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse prennent une part active aux autres activités de guerre des sociétés nationales: confection de paquets pour les prisonniers de guerre, distraction des soldats à l'hôpital, fabrication du matériel en usage dans les cours de premiers secours, etc.

Ce sont, par exemple, les juniors américains qui ont entrepris la fabrication de brancards et de boîtes de premiers secours dont le besoin a grandi quand se sont multipliés les cours ouverts par la société nationale. De même, les écoles secondaires canadiennes se sont chargées de la fabrication d'attelles pour les hôpitaux.

Les Sociétés de la Croix-Rouge, quelles que soient leurs charges actuelles, ne négligent pas les institutions qu'elles ont fondées et la campagne qu'elles ont menée pour protéger la santé. Ces dernières ont pris même une importance plus grande encore dans des temps de restrictions alimentaires. Dans ce domaine encore, les juniors jouent un rôle actif.

L'observation des règles de l'hygiène a toujours été un des principaux buts inscrits au programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse et ses membres s'engagent à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour sauvegarder leur propre santé et celle d'autrui. La Croix-Rouge dispose ainsi d'une armée de jeunes prêts à exécuter les directives qui leur sont données.

Dans les écoles, garçons et filles reçoivent d'utiles notions d'hygiène alimentaire, apprennent la meilleure façon d'utiliser les vivres à disposition, la manière de prendre soin des enfants, de prévenir les maladies. Leur valeur comme propagandistes a partout été reconnue et ils contribuent efficacement, par leur action, et par leur exemple, à rendre générale des attitudes améliorant l'état sanitaire de la population.

Tels sont brièvement esquissés les services que la jeunesse rend à la Croix-Rouge dans le monde. L'aide qu'elle apporte ainsi aux sociétés nationales est loin d'être négligeable. En se dévouant sous le drapeau de l'humanité pour alléger les souffrances d'autrui, elle acquiert également un sens profond de la solidarité qui fait partie de l'éducation de tout homme digne de ce nom.

La jeunesse est riche d'enthousiasme, de générosité et d'abnégation. Elle souhaite consacrer sa force à la réalisation d'un large idéal. La Croix-Rouge de la Jeunesse lui offre un cadre où ces qualités sont mises en valeur et la faveur dont elle jouit auprès de juniors prouve qu'elle correspond à leurs vœux. Devenue une des plus puissantes organisations de jeunesse du monde, elle sait qu'elle peut compter sur le concours qui lui apporte volontairement 25 millions de juniors, unis sous le même drapeau et par la même devise: «Je sers!»